

Chère Leda!

Permettre-moi, que j'épargne mes  
excuses - qui sont d'ailleurs nombreuses,  
(comme: maladie, travail, circonstances  
adverses et tout le bataclan...)

Votre lettre dernière m'avait touché  
beaucoup; et la sagesse qui s'y manifestait,  
me tranquillisa - quant à l'avenir de  
votre relation, (vos sentiments) avec  
nos amis d'ici.

En certains détails (de l'affaire) mon  
opinion est différente de la vôtre - je  
suis plus naïf peut-être, ou trop bien-  
veillant à l'égard de quelque personnage  
qui ont eût un rôle plus ou moins grand  
dans cette pièce mille fois maudite!  
Oublions donc, une fois pour tout!

J'ai rencontré quelquefois L - mais  
toujours en société. Ni lui, ni moi, nous  
n'avons pas touché cette "short story"  
méchante. Lui paraît d'être assez  
bien équilibré. Notre amitié s'était  
approfondie - si je ne me trompe -



P.S. Je vous raconterais, tout de suite que nous rencontrerons,  
— que j'espère — quelques trappes spéciales, préparés de moi-même,

pour moi-même, avec la collaboration zélée du destin, naturellement!  
1) Gitta. 2) Judith Vékás II. 3) Dedito P. — (des noms; pour aide-mémoire)  
tout cela était dirigé par une étoile malveillante — que vous observerez peut-être!?

grâce à sa confession, et mon comportement, consolateur que possible...

Comment aller vous, depuis d'octobre?  
Vos dents? Vos enfants? Votre roman?  
J'attends les chapitres que vous m'avez promis  
— ou c'est possible, qu'ils sont déjà depuis  
longtemps chez L.?

Chez vous, dans la famille, tout le  
monde travaille énormément beaucoup,  
et, par conséquence tout le monde est  
énormément épuisé. Circolo vinoso.  
Une épidémie universelle?? Une  
réaction de chaîne?

Ma fille, avec son mari et ses 2 enfants,  
sont allés hier en Transylvanie, pour  
le Noël — chez les grands-parents transylvains.  
Ils entrent dans un monde très difficile  
et dangereux momentanément — passant  
la frontière maudite. (Épèce de famine,  
rigorité aggravée de la douane et des  
différentes autorités... etc — enfin, vous  
le savez.)

Vous souhaitant un Noël heureux

et une bonne nouvelle année!

votre Zoltan

Bp. 620 Dec. 1974.  
9<sup>h</sup>, soir.



crise en Autriche, on je sera  
le 2 oct., (pour une semaine) chez  
le prof. Jenö Takács, Compuniste  
et femme  
Son adresse: 7012 SIEGENDORF,

AUSTRIA. Voulez-vous m'écrire un  
mot? Leur numéro de Telex: 02687-8272.  
Le soir, entre 9-10, nous sommes en générale  
à la maison. Ce sera une grande bonheur  
de pouvoir  
entendre votre voix!!!

Amique — à bientôt!  
(Sans l'espèce, quel regret?)

Votre Zoltan

Budapest

le 28. sept. 1974.



Chère Lisetta,

Mes félicitations les plus  
chaleureuses à Giorgio et à  
Uberta, à propos de leur  
mariage! Et que Dieu vous  
donne, par leur union et  
par leur bonheur, une  
riche récompensation pour toute  
les pertes <sup>(subies seulement)</sup> ~~subies~~  
dans les dernières années!

Mes salutations amicales à  
votre chère famille - et je  
vous embrasse de loin, avec  
la mélancolie des vieux chevelus,  
qui n'errent plus dans les pays  
et paysans (~ Isles) cloîtrés -  
seulement jusqu'au voisinage,



2  
fois - faisant cette fois-ci une radiographie  
et déclarant, enfin, après un attente de demi  
heure, qu'il n'a pas trouvé une carcinome, il n'y  
voit plus rien... Je suis allé à la maison, avec  
une toux plus-en plus profonde, et avec des halluci-  
nations, qui entrent dans mon âme pendant ses trois  
jours, et j'ai commencé, tout simplement perdre mes  
locaux, comme un vieux Haus Castorp, qui monte  
sans et sûr sur la montagne enchantée, et y devient  
mortellement malade, et meurt, parmi les ~~malades~~...  
agissants physiques, par l'influence de l'atmosphère et  
d'autosuggestion...

Aujourd'hui, le 5 août, après le période  
le plus grave de mes années dernières, je me  
sente de nouveau guérissable. Avec un petite toux  
(profonde, mais plus en plus rare) on pourrait végéter  
encore des décades, n'est-ce pas? (Au moins que ce  
ne soit pas l'origine cancéreuse...)

Et ce qui était le plus curieux dans l'affaire,  
c'est que j'ai pensé irrégulièrement beaucoup sur  
vous! J'ai attendu un sorte de secours, ou consolation  
ou seulement un signe de solidarité, de vous - avec  
qui je n'espérais pas rencontrer plus dans cette vie...  
(Et c'était très douloureux, ce sentiment, de ne pas pouvoir  
vous revoir plus), qui êtes la plus grande amie  
et amie, que je connais...)



Après tout cela, votre lettre est arrivée!  
 Et vos lignes déclarent et témoignent, que vous avez  
 tout senti! C'est avec votre lettre, dans ma poche,  
 que j'ai commencé à espérer une ressurrection de mes  
ceux (votre expression) - et une nouvelle rencontre  
 avec vous, quand même et malgré tout, quelque part  
 sur cette terre encrée, et pas dans les sphères incertaines  
 et troubles d'oubli et de doute...

L'aspect de votre nouvelle maison, avec l'intérieur  
 que vous venez de décorer, me devient plus en plus  
 connu... Les disques y sont encore, et Marie Blismar,  
 avec sa liquide verdure? Ah, comme j'ai hâte de vous  
 voir, si, à l'aide des ailes, que j'en possède plus, je  
 pourrais y arriver d'un moment sur l'instant, et respirer  
 pas seulement le vent méditerranéen, mais,  
 et surtout, la force et la sagesse de votre  
 présence, sans parler de la douceur et  
 chaleur de votre être...

Envoyez-moi, s'il vous plaît, et dites-moi,  
 quelles ~~sorte d'ombres~~ <sup>sorte d'ombres</sup> ~~de~~ voyez encore  
 autour de mon "armure" ??

Ce soir, les Musici di Roma donneront  
 un concert à l'Académie de Musique enregistré par le T.S.T. Empiris,  
 j'écouterai des Vivaldi, de Corelli, de Haendel,  
 et de Bach, quelques ~~autres~~ œuvres...  
 A l'Institut Italien, le 24 avril, ils joueront  
 les mêmes mais, à cause de cette toux maudite



je n'y étais pas présent.

Beyghé Jean-le-lou et de je parli;  
je <sup>viens de</sup> parler ~~avec~~ ~~facilement~~ avec facile, qui  
ne putra point, dit-il, étant obstacle...  
Et vous? Quand venez vous chez nous?  
Tout le monde vous attende avec le plus  
grand intérêt — et vous allez connaître  
le merveilleuse petite Barbara, et  
le merveilleuse petit Zombor — entre autres  
délices de votre Hongrie bien-aimée...

Je vous embrasse mille fois —  
comme un phénix, qui n'est pas encore  
ressuscité tout à fait...

Votre Zoli



1  
Chère Lidetta!

Votre lettre de 21 mars était arrivée seulement le 3. avril. Pendant son itinéraire de presque 2 semaines, j'étais presque un homme perdu, ou au moins un qui se sent d'être homme perdu. Et vous, avec votre pouvoir, peut-être infini, vous avez senti, même <sup>déjà</sup> sur le jour du commencement de cette période, que ~~je~~ <sup>je</sup> suis entouré avec d'autres noires, et vous avez demandé, ~~pourquoi~~ d'abord de vous-même, plus tard de moi, de la nature de ces ombres.. ("Chagrins, maladies, soucis... en plus?? - avec vous demandé, n'osant pas écrire le mot: mort!")

Je ne peux pas décrire les prémisses sinistres de la maladie, mais il en était de très convaincants - ni la maladie, qui <sup>me</sup> était au commencement qu'une espèce de gastro-entérite - et à devenu dans <sup>les</sup> 3 jours suivant une espèce de grippe, plutôt une bronchite, avec laquelle j'étais entre <sup>(entièrement)</sup> dans un hôpital, chez un chef-médecin ami - qui m'avait mis devant le radioscope, et à détecté quelque chose de suspect dans le poumon droit... Ses questions touchaient tous le Ce point - monade, et le vieux médecin n'en a fait pas même un secret! Il m'a invité pour une nouvelle ~~examen~~ <sup>examen</sup> après 3 jours, et m'a mis devant l'instrument semble encore une



2  
de matière: <sup>infinies</sup> encore une fois l'Italie.  
Après la guerre tout est changé en Europe,  
tout est vague et caotique pour faire  
des projets de voyage en échange. Si  
je voyagerais ce sera une improvisation...

(quelque part)  
comme mon séjour de Transylvanie, par exemple.  
(Mais: encore cette expédition dans le voisinage  
était pour moi pleine des "dangers" et des  
"aventures" sentimentales, très-très graves, et  
m'avait bouleversé pour quelque mois.)

Reste: "il piccolo ermitaggio" - à Vegrád,  
que vous connaissez, avec des élucubrations  
de pêcheur à la ligne, et de pauvre vieux  
pêcheur sans ligne, dans les buissons...

J'ai rencontré quelquefois avec Laci,  
qui devient plus en plus mon meilleur  
ami parmi les gens de lettre. Lui,  
et le grand ancêtre: Ovidius, (un  
autre Naso, parce que Laci en et  
un, avec son net considérable)

Merci de la douce Carmen  
une carte avec ses abrazos -  
qui me rendent heureux, comme  
vous pensez bien.



Ma famille existe; un 5. petit fils  
en route (chez Kati) nous rend un  
peu soucieux, quant au logement, et le  
sont des autres petits, avec lesquels les  
grand-mères s'occupent hâtivement, mais  
avec des énergies dominantes. Adicane  
est malade, ou presque: une tension de  
sanguin, et des douleurs d'estomac l'ont  
contraint. J'aller bientôt dans un hôpital  
Moi?? Très peu de travail, et  
beaucoup de vagabondage que possible,  
quelquefois avec des muses, quelquefois  
avec des petit-fils, ou des amis.

Quand nous - nous reverrons?

C'est ~~un~~ vrai, la dernière rencontre  
était très fugitive!!! Vous rapproche  
plus en plus - spirituellement - à moi, et  
peut-être moi aussi: à vous - mais  
Milan devient plus en plus loin de  
Op - et vice-versa. La distance géographique  
est très causale facteur dans toute  
<sup>une</sup> relation <sup>amoureuse</sup> sentimentale (voir Ovidien)  
Ecrasons l'infame (la distance)!  
Mais comment?? Abrassons!  
de Noli



Chère Lidette!

Mes remerciements pour votre lettre, arrivée après un silence énormément long! D'en sur la cause?? Mais je vous avais écrit en septembre même une "longue" lettre, qui allait perdue peut-être? L'essentiel est, que le silence entre nous est rompu, enfin.

Mais qu'est ce qu'il passe autour d'Anne?? J'espère que c'est n'est pas grave, quand même. Elle est si jeune, elle pourra recommencer, si rien ne va plus avec le médecin-mari - (ou le monsieur n'est pas médecin, un autre médecin dans la famille-??)

Au contraire: la nouvelle du mariage, suicide de votre fils est consolante, et ~~me~~ rende heureux, ressentant votre joie de mère...

Vous demandez de mes projets de cet an. Vitae summa brevis spectrum velut inchoare ~~longum~~ longam

Cioe: je n'ai pas aucun projet momentanément. J'ai renoncé même



Votre mari comment va-t-il? Veuillez  
bien lui dire ~~un peu~~ <sup>occasionnellement</sup> que je pense à lui  
avec une amitié respectueuse, et j'espère qu'il  
sera bientôt guéri... (Si vous l'avez pardonné  
pourquoi devez-vous lui continuer, ~~après~~ après, et  
malgré tout?...) )

Quant à moi, et quant à ma littérature:  
incapable d'écrire mes mémoires directement,  
je tâche de condenser mes expériences et  
nécessités "lancolotesques" en quelques nouvelles  
et récits. Mais: le source de la poésie  
est en train de dessécher définitivement.  
(C'est de l'âge, pourquoi le nier??)

J'attends votre nouveau roman, en  
trio, - et votre lettre.

Mille bacci, tenerez grazie -  
Da J. J. J.

Budapest,  
il 28. Luglio, 1973



Yehuly

Chère, très Chère Lisette!

Votre lettre a touché mon cœur  
comme la voix d'une violoncelle (solo)  
éloignée et pourtant très-très proche (en  
mineur) - qui parle, cette-fois-ci, expressé-  
ment pour moi!

Nous n'avons pas <sup>(à Budapest)</sup> une seule minute pour  
un colloque, ou un dialogue - (les trois avec  
Laci <sup>malgré que</sup> agréables et intimes, n'étaient pas  
vraiment assez approfondis, parce que nous  
étions tous les trois trop fatigués!) - c'est  
pourquoi votre lettre émane une espèce de  
revanche, pour les tête-à-tête manqués...

Je vous en remercie donc, y compris les paroles  
réconfortantes, ~~si précieuses~~ <sup>vivantes</sup> un Laurelot  
surarmé, qui porte des ~~très~~ traits illusoire,  
d'une jeunesse éternelle...

Entre les vicissitudes de mon séjour d'été  
à Visegrád, (petits calamités de famille, temps  
désavantageux, beaucoup de monde et gens  
pas toujours bien-venus) - l'espérance d'un voyage  
en Italie, grâce à votre invitation pour  
l'année prochaine - est ma suprême  
consolation.



pour fixer les dates les <sup>plus</sup> favorables, de votre point de vue aussi. (A vrai dire, je voudrais voyager tout de suite chez vous, et tenter tout pour dissiper les problèmes et soucis dont votre vie est pleine - comme vous écrivez. Et je ne mets pas loin de la vérité, si je suppose, que, en un mot, c'est la Famille...) J'attends avec impatience la parution de votre *saggio astrologico*, c'est à dire un exemplaire expédié cito citissime sur mon adresse...

Répondant sur votre question concernant ma progéniture: momentanément aucune maladie - après les gripes passées en décembre et en janvier. La Kati de Isoli s'accouchera bientôt, et si Dieu le permet, je serais un grand-père quadruple en quelques jours. (Je vous annoncerai subito le jour et l'heure de la naissance, y compris le sexe) du nouveau-né de la nouvelle-née.)

Merci! La "Janus" est arrivée (le numéro de janvier) rendant très heureux mon fils et très remerciant - aussi!

De mes amours? Pratiquement on ne peut plus parler de plusieurs. Ketes! C'est l'âge, sans doute. Une seule amie - avec un sentiment trop grand ~~me~~ envers moi, et trop pure, depuis 10 mois déjà, tandis que moi, vieux cynique, avec un remord perpétuel, et "senza troppo impegno" - comme vous l'avez déclaré de loin, consultant seulement les astres...

Voilà, j'ai bavardé énormément beaucoup, sans même demander des nouvelles de la douce Anne, de romantique Giorgio - et de votre mère! Ni de... Attendant vos lignes, je vous embrasse... certainement votre Isoli

Après nos fêtes, etc. n'avez pas aucun projet de venir un prochainement en Hongrie? Aucune affaire internationale?



Carissima Loretta!

Oui, c'est plus que vraisemblable que ma carte postale  
- avec le portrait du beau jeune homme qui je voudrais être -  
est l'équivalente de votre lettre datée le 21. février. (L'équi-  
valente comme l'expression et signe d'une nostalgie, dont les  
culminations coïncident presque toujours, mais pas dans la  
richesse de sentiments et d'attendresse, cette fois-ci!)

Mon excuse d'avoir été si lépidaise, et surtout une  
espèce de paresse cérébrale, due probablement à la fatigue  
qu'on dit printanière, pas seulement à la progression  
d'une sclérose (hypothétique ou réelle) incurable.

Chose ~~curieuse~~ curieuse: j'ai oublié à faire pour cette  
année un projet de voyage quelconque, comme si cela  
ne servait plus le sine qua non de mon existence...  
Mais votre lettre pénaltrème réveille mon instinct  
d'oiseau migrateur, et je commence à faire des gestes  
très faibles avec mes ailes longues mais dépourvues de  
ses plumes ramenses anciennes... Étant que Adreanu  
aura un séjour (avec des récitations de poésies hongroises  
classiques pour les émigrants hongrois) en U.S.A. et  
Canada (de 15 Mars jusqu'à la fin de juillet) -  
je ne pourrais voyager avant que Septembre,  
ou octobre. Vous me rendrez très heureuse avec  
une invitation - sans laquelle je n'obtiendrais pas  
une nouvelle légitimation de voyage - mais cela n'est  
pas urgent encore. Nous en reparlerons, n'est ce pas,